Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Général HGGSP + HLP, veuillez visiter :
bac-hggsp-hlp.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

HUMANITÉS, LITTÉRATURE
et
PHILOSOPHIE

ÉLÉMENTS D'ÉVALUATION

Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 16

Interprétation littéraire

L'exercice n'impose ni un nombre de « parties », ni un développement obéissant à une forme prédéfinie ou à une composition canonique : il ne s'agit pas d'une explication de texte exhaustive, mais d'une lecture centrée sur certains éléments parmi les plus significatifs. L'interprétation, guidée par la question, requiert bien évidemment une attention à la lettre ainsi qu'à la langue du texte, à son écriture (son « style »), et tout particulièrement au questionnement qu'il développe et instruit.

Les propositions qu'on trouvera ci-dessous ne constituent en aucun cas une correction exhaustive. Elles sont susceptibles d'être enrichies et ajustées au sein des commissions académiques.

On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 10 ; la qualité est à évaluer à l'aune de la compréhension que l'on peut attendre d'un candidat issu de la classe terminale. Les notes inférieures à 3/10 correspondent à des copies véritablement indigentes.

L'appréciation est précise, nuancée et ne se limite pas à pointer les faiblesses du devoir ; on se pose prioritairement la question suivante : « quelles sont les qualités de la copie ? »

L'évaluation des travaux tient compte de la qualité de l'expression (correction orthographique et syntaxique ; précision, justesse, finesse, voire élégance de la rédaction).

Éléments d'évaluation

Comment se manifeste le sentiment amoureux dans cette scène de théâtre ?

L'interprétation invite à prendre en compte l'aspect théâtral du texte dans la manifestation du sentiment amoureux. On attend donc des candidats une attention particulière portée aux indications scéniques (didascalies externes et internes, aparté et éléments du décor) et aux modalités du dialogue.

Les candidats pourront donc prendre appui sur les éléments suivants, sans prétention à l'exhaustivité :

- les conditions scéniques de l'expression du sentiment amoureux et notamment la rencontre impromptue des deux personnages. La reine a épié Ruy Blas pendant son discours aux Grands d'Espagne et elle va à sa rencontre « *du fond du théâtre* ». Il s'agit donc de la première rencontre entre les amants « depuis six mois », et cette rencontre qui survient « tout à coup », constitue une surprise pour Ruy Blas. L'élan de la reine vers Ruy Blas met d'ailleurs un terme à l'effort de la fuir du valet. Cet élan amoureux se manifeste par des gestes : *« elle marche vivement à lui et lui prend la main, qu'elle presse* » ainsi que par la rapidité du mouvement, comme le soulignent l'adverbe « vivement » et la proposition circonstancielle de temps « avant qu'il ait pu s'en défendre ». De même, la didascalie interne au vers 1201 montre toute l'attention

que la reine porte au discours de Ruy Blas : « Je soulevais le bord de la tapisserie. Je vous voyais ». Enfin, avant l'aveu qu'il prononce, l'aparté de Ruy Blas laisse percevoir au spectateur l'émotion dont il est la proie : « la fuir si mois et la voir tout à coup » (vers 1187) ;

- le sentiment amoureux se manifeste dans une parole expressive, qui use de l'hyperbole. La main que serre la reine au vers 1186 est ainsi « si ferme et si sincère ». Le vocabulaire employé pour désigner l'autre est laudatif. Pour la reine, Ruy Blas est comme « Dieu même » au vers 1209, tandis que pour Ruy Blas, la reine est « comme un ange » (vers 1220). Cette dernière, dans sa tirade, dès le vers 1199, admire tout de Ruy Blas : sa voix, ses accents, son regard. Les deux personnages semblent bien dans une phase de cristallisation de l'être aimé. Les interjections qui leur échappent trahissent l'émotion qui les étreint aux vers 1183 et 1184. Les nombreuses phrases exclamatives soulignent également la force de leur trouble, de même que les phrases en suspens de Ruy Blas au vers 1190 qui trahissent l'émoi du valet, incapable de former une pensée construite face à celle qu'il aime. Les questions rhétoriques que la reine prononce dans sa tirade aux vers 1205 à 1207 révèlent tout l'intérêt qu'elle porte à Ruy Blas et lui font percevoir l'attachement qu'elle lui porte sans pour autant l'avouer ;

- l'aveu de Ruy Blas s'appuie sur de nombreuses reprises anaphoriques, qui témoignent de la difficulté qu'il rencontre à déclarer sa flamme à la reine. Il use de comparaisons pour souligner la force de son affection : il pense à la reine « comme l'aveugle au jour » vers 1216, avant d'oser prononcer véritablement son amour au vers 1225 : « j'ose le dire en face ». Ce sentiment le pousse à accomplir des exploits qui rappellent la fin'amor. Il est en effet prêt à mourir pour celle qu'il aime, présumant ainsi de la fin de la pièce ;

On attend des copies qu'elles puissent ici, sur les exemples de leur choix, développer des analyses convaincantes, qui ne se contentent pas du relevé. On valorisera particulièrement les copies capables de percevoir le partage de valeurs communes des personnages. Le sentiment amoureux naît certainement de l'admiration que la reine porte au courage politique de Ruy Blas et s'exprime à travers elle. Elle le remercie dès le début de la scène (vers 1184) et loue sa loyauté au vers 1186. Dans le discours de la reine, Ruy Blas apparaît en opposition avec la figure « morne et sombre » du roi Charles II, qui ne dit « rien » (vers 1196) quand Ruy Blas, « si terrible et si grand » (vers 1210) « di[t] tout [aux ministres qui pillent l'Espagne] » (vers 1203). Ce discours permet d'ailleurs de souligner la valeur personnelle du valet au regard de la bassesse des grands. La reine, par ailleurs, se confie à Ruy Blas et lui livre des secrets d'Etat (« Personne ne le sait » au vers 1191) peu glorieux sur la personne du roi, comparée à « une ombre » (vers 1193). De même, Ruy Blas se livre entièrement à partir du vers 1221 « Si vous saviez madame ! » sur les souffrances qu'il a endurées et sur la seule préoccupation qui l'anime : la reine.

On valorisera les candidats qui auront pris en considération dans leur interprétation la forme poétique du texte, et particulièrement le partage de certains vers comme les vers 1188, 1196, 1197 et 1210, qui soulignent la connivence des personnages, ou encore les reprises de rimes comme « mon âme », « madame » (vers 1189-1190) et « Dieu même » « je vous aime » (vers 1209-1210), qui relient subtilement les amants.

Essai philosophique

L'essai n'impose ni un nombre de « parties », ni un développement obéissant à une forme prédéfinie ou à une logique de composition canonique. En revanche, il suppose une implication personnelle dans la réflexion qui favorise l'exploration de connaissances que les candidats ont pu s'approprier.

Les propositions qu'on trouvera ci-dessous ne constituent en aucun cas une correction exhaustive. Elles sont susceptibles d'être enrichies et ajustées au sein des commissions académiques.

On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 10 ; la qualité est à évaluer par rapport aux connaissances et capacités que l'on peut attendre d'un candidat issu de la classe terminale. Les notes inférieures à 3/10 correspondent à des copies véritablement indigentes.

L'appréciation est précise, nuancée, elle ne se limite pas à pointer les faiblesses du devoir. On se pose la question suivante : « quelles sont les qualités de la copie ? »

L'évaluation des travaux tient compte la qualité de l'expression (correction orthographique et syntaxique ; précision, justesse, finesse, voire élégance de la rédaction).

Éléments d'évaluation

On peut légitimement s'attendre à ce que les copies manifestent une attention toute particulière à la tournure du sujet :

- du point de vue *syntaxique*, le sujet semble sous-entendre que l'amour gagnerait toujours quelque chose à être déclaré. Or ce présupposé ne va pas de soi et pourrait être interrogé. L'amour pourrait-il perdre quelque chose à être déclaré ? Par ailleurs, on pourrait s'interroger sur la différence qu'il y a entre cette question et la suivante : que gagne-t-on à déclarer son amour ? Est-ce véritablement l'amour qui peut gagner et s'avérer victorieux, ou seulement ceux qui aiment ?
- du point de vue *sémantique*, on valorisera les copies s'efforçant de distinguer les grands sens du verbe « gagner ». Également, pour ce qui concerne le mot « amour », on pourrait en souligner la polysémie en montrant que, dans cette question, il peut s'agir tout autant de l'Éros que de l'amour filial, parental, de l'amour du prochain ou même de l'amour de Dieu – même si l'extrait de *Ruy Blas* ne suggère explicitement que le sentiment amoureux, auquel correspond plus exactement ce que nous entendons par « déclaration d'amour ».

D'une manière générale, on valorisera les copies qui souligneront le lien posé par l'intitulé du sujet entre l'amour et la parole qui le porte, ce qui permet de renvoyer tout autant à la relation de l'amour à la diversité de ses modes d'expression ou de

manifestation : une conduite comme « faire la cour », par exemple, ne peut-elle pas être un discours ? Rougir, n'est-ce pas s'exprimer ?

Il serait dès lors apprécié d'organiser deux ou trois réponses distinctes et dialectisées. Par exemple :

- en se déclarant, l'amour passe du possible au réel, du sentiment à une relation qui s'incarne et s'édifie. Ceux qui se risquent à l'avouer gagnent à se transformer, à changer de vie, voire de monde. Cette thèse pourrait s'appuyer sur le dialogue entre la reine et Ruy Blas qui sortent de leurs alcôves. La déclaration d'amour montre la performativité du langage : quand l'amour est dit, il naît ou il meurt ;
- l'amour peut, en effet, se perdre en se déclarant : s'il est éconduit, le sujet échappe brutalement au rêve et vit un sentiment de solitude, doublé parfois d'une blessure narcissique. Au rebours, quand bien même les sentiments seraient partagés, on peut légitimement se demander dans quelle mesure la séduction et sa dimension fantasmatique s'étiolent dès lors que l'amour est déclaré ;
- on pourrait aussi envisager une réponse davantage centrée sur la question de la *parole* amoureuse. L'amour se déclare effectivement au moyen de codes, lesquels peuvent être revisités : s'il est trop convenu, l'amour se révèle ridicule ; s'il se déclare de manière trop originale, il risque d'être méprisé. En s'exprimant, le sentiment amoureux – expression de la sensibilité – perd peut-être de sa force et de son unicité en se délitant dans les mots de tous et de tous les jours ;
- enfin, s'agissant de l'expression d'un sentiment et par conséquent d'un état intime, l'amour peut traduire une dialectique du privé et du public, de l'intérieur et de l'extérieur, et mettre ainsi en jeu la personnalité tout entière du sujet, ainsi que le tissu de ses relations avec les autres.

Parmi les meilleures copies, on pourra compter celles qui sauront faire basculer la réflexion d'un ordre simplement affectif ou psychologique à un ordre plus généralement éthique mettant en jeu des catégories telles que la sincérité, l'honnêteté, l'authenticité, la droiture, etc.

Enfin on valorisera tout particulièrement les copies allant jusqu'à opérer un véritable retournement : et si, en effet, le discours amoureux était lui-même duplice ? La figure de Don Juan fait-elle contrepoint à celle de Ruy Blas ? Et quoi enfin de la manipulation des codes amoureux ?

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.